au bonheur, car il est aussi difficile de trouver de véritables amis qu'il l'est de trouver des personnes qui cherchent nos intérêts! Aussi est-il à remarquer que dans la conversation, même dans celle qui semble la bonne, on se félicite réciproquement, on parle beaucoup d'amitiés, on ne voit qu'elle sur les visages et sur les lèvres, mais le plus souvent hélas! elle est partout, excepté dans les œurs!

Recherchons dans la conversation comme dans les diverses phases de la vie les amis qui ont du mérite, car si nous voulons devenir vertueux et hommes de mérite, attachons-nous à ceux qui le sont. On acquiert des mœurs avec les personnes qui en ont, on prend des manières polies avec les gens aimables et bien élevés, on étend son esprit et ses connaissances avec les hommes spirituels et savants, dont la conversation a pour objet religion, science ou littérature.

N'oublions jamais que nous sommes ici-bas pour développer les facultés que Dieu nous a données, que tous nous sommes destinés à retourner à Lui, et que pendant le cours de notre pélerinage nous devons faire valoir les talents qu'Il veut bien nous confier. C'est en cela que consiste le réel plaisir, et non pas dans les conversations frivoles qui ne sauraient profiter à l'âme, mais qui ne peuvent être qu'une cause d'abaissement, et par suite de retard, vers le but que tout mortel doit poursuivre.

Sans doute la conversation ne doit pas être exempte de cette familiarité que permet l'amitié et qui ne dispense jamais de la politesse; mais, la liberté permise entre amis doit toujours être accompagnée d'égards, surtout en présence d'autres personnes afin de donner le bon exemple.

Aimons donc la bonne conversation, le profit en est sûr, et bientôt nous sentirons les heureuses et fécondes influences qu'elle versera sur nous, elle polira nos mamères, augmentera nos connaissances, perfectionnera notre esprit et formera notre goût. Et tout ce qui ne sera ni grand, ni beau, ni vrai, ni honnête, nous paraîtra insipide, méprisable.

Quelle différence entre une bonne conversation où l'on trouve toujours à profiter, et celle des gens sans usage avec lesquels il y a toujours beaucoup à perdre.

"Celui qui fréquente les sages, dit Salomon, deviendra sage lui-même, et l'ami des insensés deviendra semblable à eux."

JEAN REY.